

rale, dans laquelle le Marquis de Cursay prononça le discours suivant, rempli d'expressions pathétiques.

**T**ous les peuples de la terre doivent à quelque époque fameuse, l'opinion que l'on a conçüe d'eux. Leur Gouvernement les a rendus illustres ou ignorés. Les Romains de qui vous descendez, firent des brigands dans leur origine. Maîtres de l'Univers par leurs vertus, ils furent détruits par leurs injustices.

Un Roi sage, mais inconnu, leur dicta des Loix, & ils devinrent l'amour du monde. Vous avez hérité de la valeur de ces peuples. Un Roi, le plus puissant Roi du monde, l'arbitre de l'Europe, daigne vous former un Gouvernement. Que ne devons-nous pas attendre des vertus de ce Numa, qui, supérieur par sa puissance, adoucit un peuple aussi belliqueux.

C'est aujourd'hui le jour heureux qui va fixer sur vous la décision de l'Europe. Plus connus peut-être par l'histoire passagère de quelque aventurier, que par vos malheurs, la liberté que vous désirez doit vous inspirer des sentimens qui en soient dignes. Soumis, sans être esclaves, vous êtes susceptibles d'obéissance. Les Loix seront vos premiers Souverains. L'exécution en sera remise à ceux que les révolutions différentes ont destinés pour être tels.

Vous devenez égaux à tous les peuples de l'Europe, par le choix volontaire de votre arbitre. Soyez-le par votre confiance. L'hommage libre a été de tout tems, l'arme la plus invincible contre les ennemis. Etonnez-les par vos sentimens. Obéissez aux volontés du Roi, & qu'une soumission aveugle, dont nous avons tant de gages, continuë à vous mériter sa justice & sa protection.

N'envisagez